

mon cher Collègue,

Je vous remercie d'avoir tenu à la
petite affaire relative à l'acquisition
de mon livre auquel j'ai compté donner
un jeune frère, si ma santé, qui semble
à désirer, me permet de la mettre au jour.
Ne vous occupez pas du moyen de
me faire parvenir le fonds que vous
tenez à ma disposition. Je tiendrai sur
vous et le billet vous sera présenté.
Seulement je l'augmenterai de la
moitié des frais qu'il nécessitera
et qui ne s'élèveront pas au delà de
cinq à quatre francs, ce qui est équitable.
Il sera donc de 72. L au lieu de 70.
Je tire toujours un voyage à Venise.
L'exécutez-vous jamais? En temps normal
où les déplacements sont moins dans nos
goûts. D'ailleurs j'ai en ce moment

me confiant en algérie et j'irai le
voir par le ci d'afrique. Ce de
voyage me font encore presser et
cependant il n'en est pas qui me plait
plus que celui auquel je dois le plaisir
de vous serrer amicalement la main
et de vous assurer de nouveau de
la sincérité de mes sentiments d'amitié



Strasbourg le 16 juillet 1851.

Soyez assuré que pour faire parvenir
le billet inclut adressé à m. le
Général, il est en même temps
noté pour m. Marnabergo auquel
j'ajoute une petite brochure qui
vous sera.